Werk

Titel: Institutions Physiologiques Autor: Blumenbach, Johann Friedrich Verlag: Reymann Ort: A Lyon Jahr: 1797 Kollektion: Blumenbachiana Werk Id: PPN660774607 PURL: http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN660774607|LOG_0039 OPAC: http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=660774607

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen Georg-August-Universität Göttingen Platz der Göttinger Sieben 1 37073 Göttingen Germany Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

204 INSTITUTIONS

SECTION TRENTE - DEUXIÈME.

Des Usages de l'Épiploon.

403. ÉPIPLOON gaffro-colique, ou le grand épiploon, ainfi appelé pour le diftinguer d'un autre plus petit auquel on a donné le nom de gaftro-hépathique, eft une production du péritoine que fournit l'enveloppe du ventricule.

404. Le péritoine se continue dans toute la cavité du bas ventre, & recouvre chacune des parties qui y sont renfermées; mais il ne les recouvre pas toutes de la même manière : il en est au devant desquelles il n'est que tendu, ou dont il voile feulement une face ; tels sont les reins , le rectum, la veffie ; tels aufli, fous un certain rapport, le pancréas & la vésicule du fiel. Il en est d'autres qu'il invessit dans la plus grande partie de leur étendue, parce qu'ils font une faillie plus élevée dans l'intérieur de l'abdomen : ce sont le foie, la rate, l'eftomac, l'aterus, & les tefticules avant qu'ils foient descendus dans le scrotum. Il embrasse encore différemment le tube inteffinal, c'eft.à. dire, toute la longueur de ce conduit, le rectum excepté. Il se déploie largement sur lui, cerne son

PHYSIOLOGIQUES. 205

contour presque entier, & le tient comme fuspendu aux expansions dont il l'accompagne. Nous appelons mésentère la portion de cet épanouiffement qui soutient les inteffins grêles, & mésocolon, celle qui adhère aux gros inteffins.

405. Les ligamens larges de la matrice font une autre expansion du péritoine; mais la plus vaste & la plus remarquable est l'épiploon. On nomme ainsi une espèce de fac, ample, vide & extrêmement mince, qui descend de la grande courbure de l'estomac, se développe au devant des intestins, fur-tout des intestins grêles, s'applique exactement aux tortuosités de leur furface externe, & remplit les intervalles qu'ils laissent entr'eux.

406. Les vaisseaux fanguins qui se distribuent à l'épiploon, s'y accompagnent de bandes graisseus qui s'entrecroisent en différens points, mais ne forment aucun tiffu régulier; on les voit s'accroître dans les personnes qui ont beaucoup d'embonpoint, jusqu'à devenir une masse incommode & même dangereuse. L'épiploon entier chez elles paroît imbu de graisse.

407. Plusieurs physiologistes, Haller entr'autres, ont cru que cette membrane aidoit à la préparation de la bile, en transmettant au foie, par voie de reforption, le suc gras & onctueux dont elle est chargée. Cette opinion me paroît au moins fort douteuse : je suis persuadé que la bile faine ne

206 INSTITUTIONS

contient rien d'adipeux, & jamais il ne m²a été poffible de découvrir les pores abforbans dont parle *Malpighi*; je les ai vainement cherchés dans des grenouilles, où cet auteur dit les avoir obfervés, & plus vainement encore dans des cadaves humains.

408. L'idée la plus fatisfaifante, & qui eft unanimement adoptée fur l'ufage de l'épiploon, c'eft qu'il fert à lubréfier les inteftins, à entretenir leur foupleffe, & à faciliter leur mouvement perpétuel; tel eft auffi l'ufage des appendices du colon & du rectum : il fert de plus à empêcher les adhérences que les inteftins pourroient contracter avec le péritoine, ce qui jetteroit le plus grand trouble dans les fonctions que remplifient les premières voies.

409. Nous fommes bien éloignés de penfer avec le vulgaire, qu'il est encore destiné à garantir des impressions du froid (1). Et comment produiroit - il cet effet dans l'homme fain, puisqu'il n'y est jamais chargé de graisse? Cependant fa structure singulière, celle sur-tout du gastro-hépatique, nous fait présumer qu'il a un aure

(1) On connoît cependant Poblervation de Galien, far un lujet auquie lil avoit extirpé ane portion confidérable de l'épiploon; ce malade, après la guérifon, éprouvoit un troid très-fentible dans toute la region abdominale. & étoit obligé de la/teair chaudement couverte, Note du urad.

PHYSIOLOGIQUES. 207

ufage, peur-être même essentiel, que nous ignorons, & que l'anatomie comparée pourra nous apprendre dans la fuite.

SECTION TRENTE - TROISIÈME.

Des Fonctions des Intestins.

410. L'E canal inteffinal que voile l'épiploon, & dans lequel fe porte la pulpe alimentaire pour y être élaborée & y fubir les derniers changemens, fe divise en deux portions; celle des inteffins gréles, & celle des gros inteffins.

411. La portion des inteffins grêles (1) fe fubdivise en trois autres, que l'on défigne fous les noms de duodenum, jejunum & iléon.

La première est ainsi appelée à raison de fa longueur qu'on a cru être de douze pouces. La seconde, parce que, dans les ouvertures de cadavres récens, elle paroît vide & affaissée sur elle-même. Alors, en effet, s'étant déjà débarrassée de la partie excrémentitielle des alimens, & de l'air fixe qu'ils contencient, elle n'eft plus

(1) Albinus, specimen anat. exhibens novam ten. hom, intest. description, L. B. 1724.